des Princes Sc. Août 1760. 113 longue, nous n'en rapporterons que l'article II; que voici, pour montter l'exemption que re-

coivent les Consuls.

» ART. II. Les Consuls étant Sujets des Drinces qui les nomment, jouiront des immunités personnelles; de sorte qu'ils ne pour-» ront être arrêtés ni mis en prison, excepté pour des crimes atroces, ni en cas que lesd. » Consuls fussent Négocians; car alors cette immunité personnelle doit s'entendre de ce so qui regarde des dettes ou d'autres causes so civiles qui ne sont pas criminelles, ou quasi so criminelles, ou qui ne proviennent pas du 55 Commerce, qu'eux-mêmes, ou leurs dépenso dans exercent, mais ils ne doivent pas mansi quer aux attentions dues aux Gouverneurs & aux autres personnes qui représentent le 30 Roi & la Magistrature. Ils seront exemts de 55 la charge de donner des logemens aux Gens de guerre, hormis les cas d'une nécessité abso soluë, & lorsque toutes les maisons de la Ville so sont occupées. Ils ne seront pas non plus so sujets aux tributs & services personnels, & il leur sera permis de porter l'épée & le bâton, de mettre au dessus de la porte de leur maiss son un Quadre, sur lequel un Vaisseau soit peint avec l'inscription qui veut dire Consul so de France ou Consul d'Espagne; mais unia quement comme marque indicative de la dein eure du Consul pour les Mariniers & autres » Nationaux. Il n'est pas permis de toucher o 1 s saisir les papiers des Consuls, sous quelque prétexte que ce soit, à moins que le Consul ne soit Négociant; car en ce cas, pour ce qui regarde les affaires de son Commerce, l'on agira avec lui conformément aux Traités par es rapport